

# M

le style

---

*l'époque*

---

M LE MAG › STYLES › DESIGN › DÉCODAGE PERSONNALITÉS EXPOS JARDIN LE GOÛT

## A Rome, le design français s'invite chez l'ambassadrice

Tout l'été, trente pièces meublent le siège de l'ambassade de France en  
Italie... Une vitrine inédite pour les créateurs.

---

LE MONDE | 20.06.2016 à 10h48 • Mis à jour le 20.06.2016 à 10h48 |

Par **Véronique Lorelle**

**C**inq siècles séparent les fresques du Palazzo Farnese, à Rome, de la table basse Webwood en chêne et marbre blanc de Fabrice Ausset. Même décalage avec la console en verre bleuté « Propagation » d'Hervé van der Straeten. Et pourtant, le télescopage d'époques fonctionne. Jusqu'au 20 septembre, ce palais Renaissance, siège de l'ambassade de France en Italie, abrite une cinquantaine de créations de designers contemporains français, dans trois de ses grandes galeries ouvertes au public.



La table Wedwood de Fabrice Ausset et les fauteuils de Jean-Marie Massaud pour Poltrana Frau, dans la galerie « chancellerie » du Palais Farnèse, à Rome.

S.LUCIANO/AMBASSADE DE FRANCE EN ITALIE

*« Je n'ai choisi que des pièces fortes pour répondre au décor de ce palais, chef-d'œuvre intact de l'architecture du XVI<sup>e</sup> siècle », souligne Catherine Colonna, ambassadrice de France en Italie, à l'origine de ce « réameublement » éphémère et inédit pour une ambassade à l'étranger. « Je souhaitais mettre en valeur les talents exceptionnels que nous avons dans le domaine du design en France. Nombre de nos visiteurs, depuis l'inauguration il y a une semaine, se sont dits surpris de voir que, derrière certains meubles de marques italiennes, se cachaient les signatures de créateurs français », précise l'ambassadrice qui a reçu le soutien, pour cette première, de l'Institut français d'Italie.*

Quelles pièces pouvaient ressortir dans les galeries majestueuses de 40 mètres de long et huit mètres sous plafond, baignées de lumière ? En montant le monumental escalier d'honneur du Palais Farnèse, le visiteur est accueilli, au premier étage, par ce paravent en cuir blanc Moucharabieh de Jean-Marie Massaud pour Poltrona Frau, qui délimite joliment l'espace. Sur une table, une accumulation de tubes de néons de DCW-Editions semble mettre le feu au pied d'un faune antique, exposé dans une niche. Devant « L'Indiscret », trois assises collées en étoile et tapissées de mouton de Mongolie (Edition Sawaya & Moroni), des visiteurs oublient les consignes et s'assoient, caressant voluptueusement la toison blanche.

## Jean Nouvel côtoie Ora-ïto

« *Les conseillers artistiques, Isabelle Valembas et Pierre Léonforte, m'ont soumis des centaines de photos d'objets et j'ai fait mon choix sans vouloir connaître le nom des créateurs, de l'éditeur ou de la marque. Je l'ai fait selon mes coups de cœur, comme pour un lieu que je rêverai d'habiter...* », précise Catherine Colonna. Résultat des courses ? Des célébrités du design tels Jean Nouvel, Christian Ghion, Christian Liaigre ou Ora-ïto côtoient des talents émergents, dont Margaux Keller, née en 1987, auteure d'une gracieuse table Eileen (pour En Attendant les Barbares). Parmi les éditeurs, fabricants, ébénistes, industriels ou galeristes ont joué le jeu. Ce qui donne un joyeux mélange des genres : le Cheval d'Arçons de Philippe Nigro pour la maison Hermès s'encanaille avec la banquette Grid de l'éditeur indépendant Petite Friture, ou l'enfilade Snow de Roche-Bobois !



Catherine Colonna, ambassadrice de France à Rome. VÉRONIQUE LORELLE

*« Exposer au Palais Farnèse et en Italie où il y a autant de richesses culturelles, je l'ai vécu avec enthousiasme, comme une reconnaissance de mon travail »,* raconte Fabrice Ausset qui a accepté, comme la trentaine d'autres designers, de prêter une œuvre pendant trois mois. *« Tout dans ce lieu grandiose est comme magnifié : ma table contemporaine en marbre et bois à facettes est entrée en résonance avec l'architecture ronde de la Renaissance, avec les sols en terre cuite, la pierre sculptée et les stuccos au mur... »*, se félicite l'architecte-décorateur qui va ouvrir sa propre galerie à Paris, à la rentrée.

Trente mille personnes visitent chaque année le Palais Farnèse, attirées en particulier par la Galerie des Carrache restaurée depuis l'automne 2015.  
Une magnifique vitrine – inespérée – pour le design français.